

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

11 avril 2007

PROJET DE LOI

confiant au comité sectoriel du Registre national la compétence d'autoriser l'accès aux informations du registre d'attente et du registre des cartes d'identité

AMENDEMENTS

N° 16 DE M. DE PADT

(Sous-amendement à l'amendement n° 1)

Art. 3bis (nouveau)

Dans l'article 6bis, 1°, proposé, remplacer chaque fois les mots «carte d'identité» par le mot «carte».

JUSTIFICATION

L'amendement n° 1 tend à insérer un nouvel article 3bis dans le projet de loi en vue d'intégrer une photo du titulaire dans le registre des cartes d'identité.

Le présent sous-amendement à l'amendement n° 1 est purement d'ordre technique. Il tend à assurer la cohérence technique de la réglementation. Plus précisément, les dispositions de l'article 6bis, § 1^{er}, 1^o, modifié par l'amendement n° 1, doivent être mises en harmonie avec l'article 6, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, à modifier par l'amendement n° 11, de la loi du 19 juillet 1991.

Documents précédents :

Doc 51 2937 (2006/2007) :

- 001 : Projet de loi.
- 002 : Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 april 2007

WETSONTWERP

waarbij de bevoegdheid om toegang te verlenen tot de informatiegegevens van het wachtregister en van het register van de identiteitskaarten toevertrouwd wordt aan het sectoraal comité van het Rijksregister

AMENDEMENTEN

Nr. 16 VAN DE HEER DE PADT

(Subamendement op amendement nr. 1)

Art. 3bis (*nieuw*)

In het ontworpen artikel 6bis, § 1, 1°, het woord «identiteitskaart» telkens vervangen door het woord «kaart».

VERANTWOORDING

Amendement nr. 1 strekt ertoe een nieuw artikel 3bis in te voegen in het wetsontwerp met oog op de integratie van de foto van de kaarthouder in het Register van de Identiteitskaarten.

Onderhavig subamendement op amendement nr. 1 is van louter technische aard. Beoogd wordt de juridische coherente binnen de regelgeving te verzekeren. Meer precies dienen de bepalingen van het door amendement nr. 1 gewijzigde artikel 6bis, § 1, 1°, in lijn te worden gebracht met het via amendement nr. 11 te wijzigen artikel 6, § 1, eerste lid van de wet van 19 juli 1991.

Voorgaande documenten :

Doc 51 2937 (2006/2007) :

- 001 : Wetsontwerp.
- 002 : Amendementen.

Sur la base de cet article 6, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, à modifier, il y aura en effet désormais une distinction entre les cartes d'identité et les cartes d'étranger. Quand il est fait référence aux deux types de cartes à la fois, elles sont désignées par «la carte».

Toutefois, si un nouvel article 6bis, § 1^{er}, 1^o, était élaboré en vertu de l'amendement n° 1, seule la photo des Belges serait intégrée de manière centrale dans le Registre des cartes d'identité. En effet, la disposition fait uniquement mention de la carte d'identité, et pas de la carte d'étranger.

Cependant, il ne peut être justifié qu'une attitude différente soit adoptée en la matière en ce qui concerne l'intégration centrale des photos des étrangers qui recevront une carte d'étranger électronique. La justification de l'intégration de la photo des Belges s'applique en effet tout autant aux étrangers.

La photo des étrangers devrait dès lors également être reprise dans le Registre des Cartes d'étranger.

Op basis van dit te wijzigen artikel 6, § 1, eerste lid, geldt er voortaan immers een onderscheid tussen identiteitskaarten en vreemdelingenkaarten. Wanneer beide worden bedoeld, wordt melding gemaakt van «de kaart».

Wanneer met amendement nr. 1 een nieuw artikel 6bis, § 1, 1^o, zou worden uitgewerkt, zou evenwel enkel de foto van de Belgen centraal worden opgenomen in het Register van de Identiteitskaarten. De bepaling maakt immers enkel melding van de identiteitskaart en niet van de vreemdelingenkaart.

Echter kan niet verantwoord worden dat ter zake een andere houding zou worden ingenomen voor wat de centrale opname van de foto's van de vreemdelingen betreft die een elektronische vreemdelingenkaart zullen ontvangen. De motivatie voor de opslag van de foto van de Belgen is immers evenzeer van toepassing op deze vreemdelingen.

De foto van de vreemdelingen zou dan ook moeten worden opgenomen in het Register van de Vreemdelingenkaarten.

Guido DE PADT (VLD)

N° 17 DE MME SCHRYVERS

Art. 3bis (*nouveau*)

Insérer un article 3bis, rédigé comme suit:

«Art. 3bis. — À l'article 3 de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, modifiée par la loi du 24 janvier 1997, sont apportées les modifications suivantes:

1/ l'alinéa 1^{er} est complété comme suit:

«Si ce lieu est divisé en unités de logement distinctes créées dans le cadre d'un habitat accompagné, celles-ci sont considérées comme des résidences principales distinctes.»;

2/ à l'alinéa 2, les mots «, l'unité de logement» sont insérés entre les mots «résidence principale» et les mots «et l'adresse de référence».».

JUSTIFICATION

Il existe de nombreuses formes nouvelles d'habitation, comme l'habitat accompagné ou l'habitat kangourou. L'habitat accompagné est une forme d'habitation qui prévoit la construction ou la transformation d'un immeuble en deux logements,

Nr. 17 VAN MEVROUW SCHRYVERS

Art. 3bis (*nieuw*)

Een artikel 3bis (*nieuw*) invoegen, luidende:

«Art. 3bis. — In artikel 3 van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, gewijzigd bij de wet van 24 januari 1997, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1/ het eerste lid wordt aangevuld als volgt:

«Indien deze plaats uit onderscheiden wooneenheden bestaat, die werden gecreëerd met het oog op zorgwonen, worden deze als een onderscheiden hoofdverblijfplaats beschouwd.»;

2/ in het tweede lid worden tussen het woord «hoofdverblijfplaats» en de woorden «en het referentieadres» de woorden «, de wooneenheid» ingevoegd.».

VERANTWOORDING

Er ontstaan vele nieuwe vormen van wonen, zoals zorgwonen of kangoeroewonen. Zorgwonen is een woonform die voorziet in het oprichten of omvormen van een gebouw tot twee woongelegenheden, zodat de aangepaste of aanpas-

le logement adapté ou adaptable pouvant être occupé par une personne âgée ou dépendante ou par un autre jeune ménage.

Pour parler d'habitat accompagné, on considère que les éléments suivants doivent être présents:

1. la volonté de coopérer, voire de cohabiter;
2. une disponibilité réciproque dans les cas d'urgence;
3. l'offre d'une aide réciproque;

et ce, compte tenu des possibilités pratiques, financières et physiques des deux ménages.

Souvent, la taille des logements varie également de manière significative. Cet élément, la volonté mutuelle de venir en aide et le fait qu'en termes d'espace et d'occupation, il n'y a pas ou guère de différence avec une habitation unifamiliale, distinguent un habitat accompagné d'une habitation plurifamiliale ordinaire.

Alors qu'une habitation plurifamiliale ordinaire se subdivise en deux entités de logement distinctes, ce n'est souvent pas le cas dans les immeubles d'habitat accompagné. Les personnes qui occupent deux logements dans une structure d'habitat accompagné sont le plus souvent inscrites à une seule et même adresse. La politique d'aménagement du territoire (en vertu de laquelle des permis sont délivrés pour des habitations unifamiliales) est à l'origine de cette situation. Le Parlement flamand examine actuellement des propositions visant à régler ce problème et à permettre toujours la transformation d'une habitation unifamiliale en un immeuble d'habitat accompagné.

Le principe de l'habitat accompagné apporte une réponse à des problèmes qui se posent aujourd'hui dans notre société. Les conséquences du vieillissement se ressentent de plus en plus, notamment d'un point de vue familial. Compte tenu des besoins croissants du secteur des soins, les pouvoirs publics sont confrontés à un défi de taille. Une solution peut également y être apportée dans le cadre de l'accueil et des soins au sein du ménage. En améliorant la promotion de l'habitat accompagné, l'on donne aux personnes âgées la possibilité de profiter également de l'automne de leur vie dans un entourage familial et sécurisant. Cela apporte non seulement une réponse en ce qui concerne les soins aux personnes âgées, mais les jeunes ménages qui partagent le logement avec leurs aînés bénéficient également de certains avantages. Ainsi, les personnes âgées peuvent assurer l'accueil (post-scolaire, notamment) des (jeunes) enfants. Chacun peut donc tirer avantage de l'habitat accompagné.

Pour toutes ces raisons, il importe d'encourager les gens à opter pour l'habitat accompagné.

Dans la pratique, toutefois, l'on est encore souvent confronté à des difficultés qui dissuadent la population de faire ce choix ou qui se répercutent négativement sur la situation financière ou matérielle des occupants du logement. Souvent, ces problèmes découlent du fait que les deux logements faisant partie d'un immeuble d'habitat accompagné ne sont pas

bare woongelegenheid bewoond kan worden door een bejaarde of hulpbehoevende persoon, of een ander jong gezin.

Om te spreken van zorgwonen, wordt aangenomen dat volgende elementen aanwezig moeten zijn:

1. de wil tot samenwerken en zelfs samenleven
2. een wederzijdse beschikbaarheid in nood gevallen
3. het verstrekken van wederzijdse hulp

en dit rekening houdende met de praktische, financiële en fysieke mogelijkheden van beide gezinnen.

Veelal is de ene woongelegenheid ook beduidend groter dan de andere. Dit element, de wederzijdse wil tot hulpverlening en het feit dat er naar ruimtelijk uitzicht en bezetting, geen of zeer weinig verschil is met een eengezinswoning, maken het verschil tussen een zorgwoning en een gewone meer-gezinswoning.

Waar in een gewone meergezinswoning sprake is van twee afzonderlijke woonentiteiten, is dit vaak niet het geval in de zogenaamde zorgwoningen. De personen die beide woongelegenheden in een zorgwoning bewonen, worden veelal ingeschreven op één en hetzelfde adres. Het ruimtelijke ordeningbeleid (met vergunningen voor ééngezinswoningen) ligt hier aan de basis. Om dit op te lossen en steeds de mogelijkheid te bieden een ééngezinswoning om te vormen tot zorgwoning, liggen voorstellen ter besprekking in het Vlaamse Parlement.

Het principe van de zorgwoning biedt een antwoord op de problemen die zich vandaag stellen in onze samenleving. De gevolgen van de vergrijzing stellen zich steeds meer, ook op familiaal vlak. Door de groeiende noden van de zorgsector staat de overheid voor een belangrijke uitdaging. Hiertoe kan ook in het kader van de opvang en zorg binnen het gezin een oplossing voor gezorgd worden. Door het zorgwonen beter te stimuleren wordt aan ouderen de kans geboden om binnen de geborgenheid van hun vertrouwde omgeving te genieten van de herfst van hun leven. Niet enkel wordt hiermee een antwoord geboden met betrekking tot de zorg voor ouderen, ook naar de jonge gezinnen toe die met hen de woning delen zijn er voordelen verbonden. Zo kunnen ouderen instaan voor de opvang of naschoolse opvang van (kleine) kinderen. Zorgwonen kan voor alle partijen een win-win-situatie betekenen.

Om al deze redenen is het van belang dat mensen worden gestimuleerd om te kiezen voor zorgwonen.

In de praktijk echter stellen zich nog vaak problemen die in de weg staan dat mensen deze keuze maken, of die een negatief effect hebben op de financiële of materiële situatie van de bewoners. Vaak is de reden hiervoor te vinden in het feit dat de 2 woongelegenheden in een zorgwoning niet worden aanzien als afzonderlijke woongelegenheden, zodat alle be-

considérés comme des logements distincts, si bien que tous les occupants sont inscrits à une seule et même adresse. En d'autres termes, ils sont tous des «co-habitants».

Il en résulte que des allocations sont réduites, des interventions ne sont pas obtenues, des allocations d'études peuvent être supprimées, etc.

De même, si l'une des deux familles a des dettes, des difficultés peuvent surgir pour les autres occupants. En effet, leurs biens peuvent aussi être considérés comme appartenant aux débiteurs, ce qui peut entraîner une éventuelle saisie. De ce fait, d'inutiles procédures de revendication devront être engagées.

Nous estimons que de tels problèmes pratiques ne peuvent contrecarrer la volonté de très nombreuses personnes et familles d'entrer dans un système d'habitat accompagné.

Une réponse peut être apportée à cette problématique en indiquant clairement dans la loi du 19 juillet 1991 que dans le cas d'un immeuble d'habitat accompagné – dans le cadre duquel un logement sera composé le cas échéant de plusieurs unités d'habitation –, ces unités doivent chacune être considérées, en soi, comme une résidence principale distincte. De cette manière, le logement de la famille principale et de la ou des personnes dépendantes doit être considéré comme une résidence principale distincte. Cela peut se faire tout simplement en attribuant par exemple un numéro a et un numéro b aux différentes entités.

L'amendement précise ensuite que le Roi fixe les règles complémentaires permettant de déterminer ce qu'il y a lieu d'entendre par unité d'habitation.

woners zijn ingeschreven op één en hetzelfde adres. Zij zijn met andere woorden allemaal 'samen-wonend'.

Gevolg is dat uitkeringen worden verminderd, tegemoetkomingen worden mislopen, studietoelagen kunnen wegvalLEN, enz.

Ook in geval één van de 2 gezinnen schulden heeft, kunnen er moeilijkheden ontstaan voor de andere bewoners. Ook hun goederen worden immers geacht eigendom te zijn van de schuldenaars, met mogelijk beslag tot gevolg. Hierdoor zullen nodeloze revindicatieprocedures moeten worden ingesteld.

Indienster is van mening dat dergelijke praktische problemen de wil van heel wat mensen en gezinnen om in een systeem van zorgwonen te stappen, niet in de weg mogen staan.

Aan de problematiek kan een antwoord worden geboden door duidelijk in de wet van 19 juli 1991 te vermelden dat in het geval van een zorgwoning – waarbij een woning desgevallend uit verscheidene wooneenheden zal bestaan – deze onderdelen ook elk op zich als een onderscheiden hoofdverblijfplaats moeten worden beschouwd. Op die manier moet de woning voor het hoofdgezin en voor de hulpbehoevende(n) als een aparte hoofdverblijfplaats worden beschouwd. Dit kan eenvoudig gebeuren door bijvoorbeeld aan de verschillende entiteiten een a- en een b-nummer toe te kennen.

Het amendement stelt verder dat de Koning de aanvullende regels vaststelt voor het bepalen van wat als wooneenheid wordt beschouwd.

Katrien SCHRYVERS (CD&V)